

# le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :  
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10<sup>e</sup>)Fondé en 1895 par  
Louise MICHEL et Sébastien FAUREC. C. Postal : JOULIN Robert, 5561-76 Paris.  
ABONNEMENT : 6 mois, 140 fr. 1 an, 280 fr.L'Anarchie est la plus haute  
expression de l'ordre.  
Elliott RECLUS.

## ON SE BAT EN INDOCHINE

## Pas un homme, pas un sou pour la guerre des banques !

Comme la grève, la guerre oblige les hommes à se prononcer. Ils se prononcent mal, à grands coups de passions, de préjugés, de formules. Les événements s'amplifient et balaiennent la terre, des évolutions arrivent à terme qui mettent fin à un Empire; des forces nouvelles montent, des unités géo-politiques se créent, mais les participants mêmes s'en tiennent à deux ou trois phrases de manuel scolaire, ou prennent gravement une décision après avoir consulté leur livre de caisse.

J'adore moi quelques douzaines de journaux d'Indochine, représentant les tendances les plus diverses, du moins celles qui ont assez d'argent pour se faire éditer. Mais un, Le Paysan du Cochinchine, il me questionne l'institut Pasteur, mais l'article se termine, relevant d'autant le droit du planter à protéger les coquilles, ces coquilles qui il fournit le bol de riz quotidien. Dans un autre, Le Journal de Saigon, l'électisme joue, mais il est beaucoup parlé de citations à l'ordre de l'armée. Dans Caravelle, l'organe des Forces Françaises d'Extrême-Orient, un petit gars décrit, en truffant d'un peu de littérature, « une expédition de nettoyage ». Du côté vietnamien, il y a beaucoup de mots à masculins : Démocratie, Liberté, Justice — et de machiavélisme provincial. Un tas d'autres organes paraissent, où tous les vieux mots sont sans cesse réimprimés, réinventés, brandis, reservis.

Il y a en France de parents qui ont le cœur serré de savoir leur fils quelque part là-bas, en pays Moïs ou au nord d'Hanoï. Les uns voudraient bien qu'il revienne, ces fils. Par exemple pour raison de santé. Les autres en veulent, à

ces sauvages d'Annamites, qui massacrent et torturent.

En Indochine aussi, il y a des familles qui pleurent leurs fils qui ont été fusillés par les japonais, ou qui ont été brûlés avec leur case, quand le boy si serviable s'est révélé être le secrétaire du comité local du Viet-Minh, et à une seule flambée pris sa revanche de dix ans de coups de pieds au cul.

Il y a, quelques mois, un cinéma passé en actualité un documentaire sur Oradour. Les spectateurs, qui ne pouvaient retenir leur sentiment d'horreur, entendaient au cours même de la représentation, le gromissement du canon qui rasait les villages rebelles.

Comment voir clair ? En recourant à un schéma facile, comme celui des marxistes, qui disent que nous sommes en présence de la lutte d'émancipation des peuples coloniaux ? Peut-être, mais en complétant cette thèse par une mise en garde contre la bourgeoisie vietnamienne, désoussée d'expliquer le prolétariat indochinois par son biais.

Et si, ajoutant également que les impérialismes russe et américaine sans partage de la Chine, voient d'un bon œil la liquidation de l'influence française, et espèrent prendre sa place.

Faut-il accepter l'hypocrisie socialiste, qui parle de pacification, mais n'ose exposer publiquement les éléments de la situation : capitaux investis, exportations et importations, main-d'œuvre à bon marché ? Faut-il prendre parti pour un impérialisme français défiguré contre un impérialisme russe ou yankee en pleine croissance ? Faut-il soutenir les mandarins de Hanoï et les marchands de Saigon ?

Très peu pour nous ! Ce serait choisir une fausse solution. Certains éléments s'y refusent, qui ne sont pas de notre bord, mais qui conservent la tête froide, ne se sentent plus le courage de mentir. Nous pensons à Témoinnage Chrétien qui, il y a quelques semaines, dénonçait sur trois colonnes l'hypocrisie du Haut-Commissaire Thierry d'Argenlieu, corégionaliste : nous pensons à Combat qui, depuis un an, a régulièrement dénoncé la pratique du double jeu à l'égard de la jeune République Viet-Namienne ; nous pensons à certains journaux franchement bourgeois, mais lucides, comme les quotidiens suisses, qui prédisent la faillite des méthodes de force en Indochine.

Mais nous savons aussi que ces mêmes journaux, par manque de doctrine, ou faute de courage, ou par envie de classe, « hésitent », cependant pas, devant l'indépendance coloniale ouverte, à se rapprocher du cœur de la nation, de la France, de la civilisation.

Il ne demeure que les rebelles de notre genre pour se dresser contre l'envoi de divisions, d'armement et de matériel destiné à maintenir intact la prestige de la France et les capitaux investis dans les plantations d'hévéas et les rizières.

La politique de grandeur commence à porter ses fruits. Pour comprendre une région étrangère et que cinq ans de vie dans l'orbite sud-asiatique ont complètement détourné de l'Europe, la France exangue, ruine, sans flotte, va dépendre ses derniers milliards — et quelques milliers de fils sains et robustes — il faut lutter contre la dénatalité — pour s'opposer à l'histoire et à la géographie.

Les communistes peuvent bien crier à la politique des trusts ; ils ont contribué à réveiller, au cœur des prolétaires, le patriotisme et le vase impérialiste pour la France puissante ». Les socialistes peuvent bien parler de paix et de concorde ; ils représentent au ministère non seulement leurs électeurs, mais aussi les sociétés financières et la Banque d'Indochine, car c'est cela l'Union Nationale ; enfin, les partisans de l'indépendance indochinoise peuvent théoriser sur la signification de la guerre indochinoise et appeler les Annamites à participer à la guerre d'indépendance, ce qui fera d'eux une colonie russe, leurs propres militants ont été assassinés par les dirigeants vietnamiens. N'est-ce pas camarades trotskystes ?

Nous qui ne croyons pas rompre une victoire en baptisant « révolutionnaire » une guerre entre bourgeois, nous ne voulons agir qu'en nous refusant à participer sous les drapeaux de l'impérialisme français à une nouvelle expédition coloniale dans un pays qui a déjà coûté un fleuve de sang.

C'est ce qui a valu dernièrement une vive émotion aux curieux qui confrontent les mensonges des diverses feuilles du Sud-Est.

Le journal M.R.P. du cru étais en première page la photo de Schumann encadré par Duclos et Thorez souriant aux anges — ceux du Paradis Rouge, bien entendu.

L'organe P.C.F. (Parti Communiste Français) publiait exactement la même photo à cela près

## Blum au secours des capitalistes

Ce qui se passe actuellement en Indochine déconcerte quelque peu l'opinion publique française. C'est qu'il n'existe aucune organisation — soit politique, soit économique — qui puisse dévoiler l'exacte et l'entièreté vérité. C'est donc au « Libertaire » qu'échoue — comme toujours d'ailleurs — la mission de combler cette lacune.

Accords et désaccords ahurissants

Une série d'accords de principe dégagé des multiples entretiens franco-indochinois. Ils concernent le Tonkin, l'Annam et le Laos. Par contre, et dès le début, la question du Cambodge et surtout de la Cochinchine, a laissé à la valeur stratégique de ce pays, accès naturel à la mer de l'arrière-pays : le Laos et — en raison des ports accessibles — du Cambodge.

Aussi exigent-ils un plébiscite en territoire indochinois pour déterminer le rattachement de ce pays au groupe du Viêt-Nam.

Les officiels français réclament qu'un plébiscite actuel ne pourraient — en raison de la pression militaire et terroriste qui domine les esprits — avoir de signification valable et réelle. Son sens serait donc laissé à l'avance. Ils s'appuient d'ailleurs sur l'égoïsme du Comité de Cochinchine qui déplore la participation aux recettes budgétaires de l'Union Indochinoise étant de 40 %, cette contrée n'en bénéficiant toujours que dans la proportion de 30 % seulement. De là à réclamer une autonomie complète à l'égard des autres pays du Nord, il n'y a qu'un pas, que nos hommes politiques responsables franchissent joyeusement.

Bien entendu, aucun de ces raisons n'est valable ou plutôt prépondérante au point d'entrainer l'action militaire actuelle. Le gouvernement du Viêt-Nam — comme celui de France — laissent sciemment dans l'ombre les considérations les plus importantes et primordiales.

L'évolution sociale en Indochine.

Il serait faux de croire que l'autorité de la Métropole fut appliquée et acceptée de tout temps et d'un commun accord. Faut-il rappeler les incessantes protestations des lettrés et de la bourgeoisie indochinoise contre l'opresseur

(Suite page 2.)

## BLUM A PARLÉ



## Un calme diplomatie inquiétant

Il semble que la période des grandes déclamations, sonores et agressives, des témoins de la politique internationale, soit momentanément révolue.

Le silence soudain qui s'est abattu, sans préparation aucune pour le profane, peut étonner celui-ci. Il lui ouvre des horizons moins sombres dans une accalmie bienfaisante. Il lui inspire, sinon une confiance même limitée dans l'avenir immédiat, du moins un relâchement de sa méfiance législative envers les visées et les buts des « Grands » qui dirigent le monde. A-t-on vraiment raison de

se défendre, de relâcher la vigilance, de craindre moins, enfin, l'éventualité d'un conflit armé ?

La détente diplomatique provient du recul complet et ordonné des préséances — avouées ou non, foncées ou non — de la Russie.

L'attaque sur la Turquie — qu'elle concerne la bande de territoire convoitée de Karo, ou le contrôle des Détroits — marque un piétonnement certain. La pression a fusé de toutes parts par des fissures, d'ailleurs prévisibles : la résolution turque de ne pas céder étant assurée de l'appui TOTAL, financier et MILITAIRE, des pays anglo-saxons.

Les questions si irritantes du Danube et de Trieste sont mises en sommeil grâce à une série de concessions obtenues par les dirigeants américains et anglais sur leur adversaire russe. Si ces problèmes deviennent plus tard le « Dantzig » de la troisième guerre mondiale — et c'est fort possible — l'actualité, grâce à la dérobade soviétique, le relègue à l'arrière-plan des préoccupations internationales VISIBLES, SPECTACULAIRES.

Il y a plus encore. Les résistants grecs s'apergoient à leurs dépens — hélas ! — que compter sur l'appui certain et solide de l'U.R.S.S. signifie un suicide. Les adhérents du M.R.P. crient déjà au miracle. Les pythontines et les nécromanciens lyonnais arborraient des sourires de triomphe. L'archevêché préparait fièreusement des goupillets renforcés pour l'escouade des exécuteurs.

Renseignements pris, le fantôme de Schumann avait disparu. Il ne restait de cet homme déjà inconscient par nature qu'une ombre très légère, à peine visible, un véritable fantôme.

L'URSS EST A DOUBLE FOND

Depuis la publication par la presse de certaines photos montrant Molotov passant en revue un régiment allemand ou l'ambassadeur d'U.R.S.S. congratulant un membre du haut clergé américain qui est devenu très circospect en matière photographique au P.C.F.

Car si on peut toujours contrer le discours d'une autre partie, alors donc taxez un Kodak ou un Zeiss de réactionnaire, de collaboration ou de démagogie. Les lecteurs ne croiront tout de même pas ça...

C'est ce qui a valu dernièrement une vive émotion aux curieux qui confrontent les mensonges des diverses feuilles du Sud-Est.

Le journal M.R.P. du cru étais en première page la photo de Schumann encadré par Duclos et Thorez souriant aux anges — ceux du Paradis Rouge, bien entendu.

L'organe P.C.F. (Parti Communiste Français) publiait exactement la même photo à cela près

que Schumann avait disparu. Il ne restait de cet homme déjà inconscient par nature qu'une ombre très légère, à peine visible, un véritable fantôme.

montrant Duclos crachant au visage de Mitter et de Thorez assis sur un Bidaut ?

Les sont surtout pour les 495.000 francs et le reste.

Truquage électoral !...

Quand ils sont au pouvoir ça continue d'aller mal, évidemment. Si ça va vraiment trop mal et que ça menace d'empêtrier c'est à qui renoncer courageusement au classe ouvrière.

Truquage, mensonge photographique. A quand le montage nous

fraterniser avec la réaction (ou au contraire ?) nous vaoudrait pas !

Et les électeurs, alors, ils seraient ravis !

Alors on va chercher un parti largement battu aux élections. Et le brave François Mitterrand peut avoir la part de satisfaction à laquelle il a droit (satisfaction proportionnelle aux voix obtenues par son parti) de se voir réélu au gouvernement.

Truquage. Et d'autant plus malhonnête que c'est certainement la seule satisfaction qu'il tirera jamais de son parti, du gouvernement et du suffrage universel en régime dit démocratique.

(SUITE PAGE 2.)

A partir de la semaine prochaine, « Le Libertaire » sera en vente dans les kiosques dès le jeudi matin. Retenez-le.

## DANS L'INTERNATIONALE ANARCHISTE

## La terreur en Espagne

Les nouvelles qui nous parviennent d'Espagne nous apprennent que la terreur franquiste y règne, plus violente que jamais. Les communiqués suivants, que nous envoyons le secrétariat du M.I.E. — C.N.T. en France, sont plus éloquents que tout commentaire.

« Vague de terreur dans toutes les prisons espagnoles. Seize compagnons prisonniers sont fusillés à Jaen. Peines sévères de mise au secret.

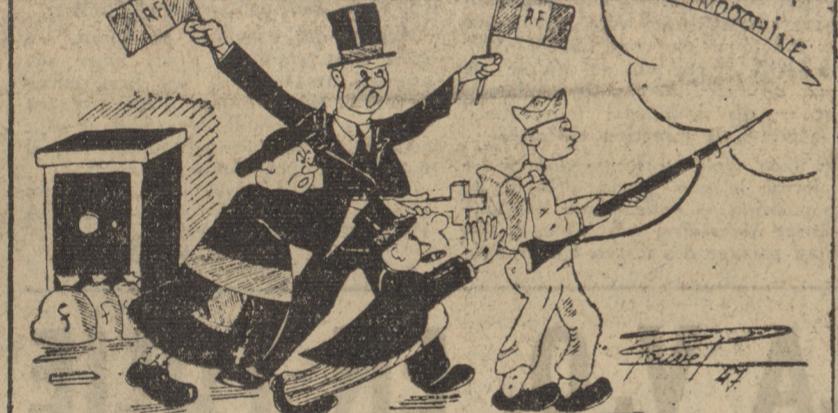
« Les prisonniers ont été soumis aux atrocités les plus barbares qu'enregistrent les années du régime pénitentiaire. Les prisonniers ont été fusillés sur le champ.

« A la prison du Port de Santa-Maria une grève a commencé il y a quelques jours et les martyrs qui s'engagent sur le sol inouï. On sort et on rentre les prisonniers des cellules en leur administrant des coups qui terrassent par leur cruauté.

« La répression s'est étendue à d'autres prisons. Santona, Alcalá de Henares, Chinchilla et toutes les forteresses qui servent de prisons ont la même attitude de résistance. Un médecin de Santona a refusé catégoriquement de s'occuper des prisonniers qui sont dans un état de prégonie.

« Il déclare que les prisonniers entrent dans une phase cadavérique et dans une phase d'isolement et en rend responsable le directeur de la prison.

(SUITE PAGE 3.)



Pour Dieu, le Capital et la Patrie !

LES PROFITEURS DE LA "PRODUCTION"

## Les Salins du Midi

Il n'est, maintenant, mystère pour personne que l'appel de la C.G.T. et des Partis, en vue d'une augmentation croissante et continue de la Production, ne profite qu'aux possesseurs et exploitants. Interrogez n'importe quel manœuvre, demandez lui son opinion sur ce point, il hausera les épaules tellement la question lui paraîtra insidieuse et ridicule.

Le temps est passé où le prolétariat de ce pays, abusé par des organisations qu'il croyait être décidées à le soutenir dans son combat social — pensait que le produit de son travail aiderait, lui, les siens et tous ceux qui peinent et souffrent de la misère, à éléver les plus solides conditions de vie.

Reste donc à mettre sous leurs yeux — et sous les yeux de tous — les noms des bénéficiaires réels de cette absurdité politique. Chose facile en ce qui concerne l'ensemble : les seuls privilégiés de l'augmentation de la Production sont les industriels et commerçants — le Patronat, enfin — et l'Etat lui-même, par suite d'une rentrée d'impôts supplémentaires résultant de l'accroissement du chiffre d'affaires, des bénéfices et surtout — ah oui surtout — des impôts divers sur les salaires et les bénéfices.

Mais donner TOUS les noms des bénéficiaires de cette mystique ahurissante est autre chose. Non pas qu'ils nous soient inconnus, loin de là. Nous possédons un fichier complet et bien à jour des sociétés et des administrations noms et adresses (publiques aussi bien que particulières) qui bénéficient agréablement des efforts supplémentaires de leurs esclaves.

S. PARANÉ.

FEDERATION ANARCHISTE

Vendredi 10 janvier à 20 h. 30

Salle Wagram

Métro : Etoile ou Ternes

## LES ANARCHISTES DEVANT LES PROBLÈMES ACTUELS

Assitez tous au

## GRAND



## PROBLÈMES

## ESSENTIELS

## FÉDÉRALISME, unique solution

Devant le chaos universel, créé par l'impulsion du capitalisme international à solutionner le problème de la vie économique dans chaque pays, il est urgent que chaque homme digne de ce nom s'interroge et pese sa responsabilité.

Les partis politiques ne peuvent rien faire, attachés qu'ils sont au char capitaliste et, plus préoccupés de le sauver que de le détruire, ils ne peuvent que le copier ou même agraver ses méthodes d'exploitation. Des mesures totalitaires réduisent le monde à l'esclavage complet.

La parole est maintenant au peuple et d'urgence, car les aventures vont surger de tous les horizons. Les anarchistes, convaincus depuis longtemps de cette chute verticale du capitalisme, ont envisagé son remplacement par le retour aux lois naturelles qui doivent seules régler la vie de la société humaine.

L'Etat, expression absurde du capitalisme, n'est absolument rien, si les hommes qui le composent refusent son autorité et démontrent par la pratique qu'ils peuvent se passer de lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

laisse par la guerre. La violence organisée sur le plan mondial avec tous les perfectionnements les plus raffinés n'est rien solutionné, au contraire; c'est au nom des peuples que l'on massacre les peuples, et c'est encore sur eux qu'après, la morale et la responsabilité de faire continuer la vie.

Nous nous adressons donc à ceux qui sont indispensables à la vie économique des peuples, aux techniciens et ouvriers de toutes les branches d'industrie utiles à l'humanité; et nous leur disons: « Organisés dans nos syndicats — si vous vous voulez défendre utilement, si vous ne voulez pas que vos efforts soient stériles et n'aboutissent qu'à prolonger votre état de dominique — nous devons réagir vigoureusement et avec le reste de la classe ouvrière vous déclarer majeurs.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

**RAPPEL**  
Les manuscrits non parvenus avant le lundi midi ne peuvent être insérés.

## DANS L'INTERNATIONALE ANARCHISTE

## La terreur en Espagne

Suite de la 1<sup>re</sup> page

Port de Santa-Maria, après quatre journées de lutte, des civières ne cessent de sortir à des heures avancées de la nuit, et les prisonniers ne peuvent juger s'il s'agit de cadavres ou de blessés transportés aux hôpitaux. — November 3. — M.G.L.

Telle est la simple esquisse de la réalité dans l'enfer dantesque du franquisme : l'O.N.U., pendant ce temps, peut entretenir ses loisirs et Franco maintenir son ambassadeur en Angleterre, les Etats-Unis peuvent faire du commerce avec l'Espagne franquiste, ainsi que les autres Etats complices du fascisme international. Tel est le résultat honteux du manque de solidarité mondiale à l'égard d'un peuple victime de l'oppression la plus féroce et qui, malgré tout, sera libre.

Nos camarades lancent cet appel : « A bas la terreur franquiste! Contre Franco et la Phalange, une action de justice s'impose sans aucun retard!

« Antifascistes espagnols! Il y a longtemps que les paroles et les cris appelaient à la conscience du monde entier de trop. Nos actes seront les jalons de la liberté du peuple d'Espagne.

La FEDERATION DES FORCES IBERIQUES est constituée par des forces nettement antifascistes.

## LE COIN DES JEUNES

## LA GUERRE ET LA JEUNESSE

C'est à vous, les jeunes, que je m'adresse.

Six orateurs magnifiaient la gloire des héros dont les noms étaient gravés sur une plaque commémorative que l'on inaugura il y a quelques mois dans une modeste bourse de la région du Nord.

Officiels, députés, socialistes et communistes sortaient pour à leur rodostades — lorsqu'un ami de la peuple prend la parole contrastant singulièrement avec ces politichelles!

Ces fleurs, dit-il, qui étaient pour le cœur, signe du retour patriote aux révolutionnaires, au contraire, il sentaient battre leur cœur, il ne les « tenaient plus ». Peinez, vous, les députés, qui touchiez une indemnité de 350 000 francs par an, à la misère de leurs veuves et de leurs orphelins, de France par jour, les jeunes ne touchent pas 100 francs par mois, et d'autre part, tendis à vous toucher 1 000 francs par jour, les veuves ne touchent que 33 francs par jour, les orphelins sont à leur charge et leur pension réduites au minimum !

Et s'adressant à la foule de plusieurs milliers de personnes, il ajoutait :

« Avez-vous, depuis trois mois, des NOUS NI VOTONS PLUS ?

Refusons de prendre les armes, quelles que soient les raisons invoquées, pour vous lancer contre d'autres prolétaires. Unissez-vous par-dessus les frontières délimitées par les hommes, par-dessus les partis politiques et les religions; entrez-vous par-dessus les moyens de production.

« Voyez ces bâts qui lèvent vers le ciel leurs épaules, qui dévorent la terre, qui dévorent la force humaine, ne se laisseront point déposséder par la douceur. Seule, l'action directe, l'insurrection pourra rétablir l'ordre social actuel et à lui substituer la liberté.

Ce livre est en vente au « Libéral » et aux éditions OCIA, 32, rue de Londres, Paris, au prix de 180 francs.

## Les œuvres de Saint-Just

la même temps assuré sa sécurité et celle de sa famille en se libérant des dangers de guerre et de mort engendrés par le régime.

Le fédéralisme peut s'appliquer tout de suite à la reorganisation du monde social, si les hommes dignes de ce nom le veulent ; les syndicats qui, dans le régime futur, doivent organiser et diriger la production, peuvent donc, dès maintenant, laisser les dirigeants de la C.G.T. et autres discuter avec les ministres de leurs partis, prendre l'initiative de mettre cette production au service du peuple laborieux et de lui faire continuer la vie.

Nous nous adressons donc à ceux qui sont indispensables à la vie économique des peuples, aux techniciens et ouvriers de toutes les branches d'industrie utiles à l'humanité ; et nous leur disons : « Organisés dans nos syndicats — si vous vous voulez défendre utilement, si vous ne voulez pas que vos efforts soient stériles et n'aboutissent qu'à prolonger votre état de dominique — nous devons réagir vigoureusement et avec le reste de la classe ouvrière vous déclarer majeurs.

La création d'organismes de réparation étroitement liés à ceux de production, éliminera immédiatement tous les parasites, et ce sera fini du marche noir et aussi du Ministère du Ravitaillement.

Les anarchistes, convaincus depuis longtemps de cette chute verticale du capitalisme, ont envisagé son remplacement par le retour aux lois naturelles qui doivent seules régler la vie de la société humaine.

L'Etat, expression absurde du capitalisme, n'est absolument rien, si les hommes qui le composent refusent son autorité et démontrent par la pratique qu'ils peuvent se passer de lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

laisse par la guerre. La violence organisée sur le plan mondial avec tous les perfectionnements les plus raffinés n'est rien solutionné, au contraire; c'est au nom des peuples que l'on massacre les peuples, et c'est encore sur eux qu'après, la morale et la responsabilité de faire continuer la vie.

Le fédéralisme peut s'appliquer tout de suite à la reorganisation du monde social, si les hommes dignes de ce nom le veulent ; les syndicats qui, dans le régime futur, doivent organiser et diriger la production, peuvent donc, dès maintenant, laisser les dirigeants de la C.G.T. et autres discuter avec les ministres de leurs partis, prendre l'initiative de mettre cette production au service du peuple laborieux et de lui faire continuer la vie.

Nous nous adressons donc à ceux qui sont indispensables à la vie économique des peuples, aux techniciens et ouvriers de toutes les branches d'industrie utiles à l'humanité ; et nous leur disons : « Organisés dans nos syndicats — si vous vous voulez défendre utilement, si vous ne voulez pas que vos efforts soient stériles et n'aboutissent qu'à prolonger votre état de dominique — nous devons réagir vigoureusement et avec le reste de la classe ouvrière vous déclarer majeurs.

La création d'organismes de réparation étroitement liés à ceux de production, éliminera immédiatement tous les parasites, et ce sera fini du marche noir et aussi du Ministère du Ravitaillement.

Les anarchistes, convaincus depuis longtemps de cette chute verticale du capitalisme, ont envisagé son remplacement par le retour aux lois naturelles qui doivent seules régler la vie de la société humaine.

L'Etat, expression absurde du capitalisme, n'est absolument rien, si les hommes qui le composent refusent son autorité et démontrent par la pratique qu'ils peuvent se passer de lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

Considérons la situation actuelle. Un producteur de n'importe quoi d'utilité à la vie, travaille seul pour nourrir des inutiles qui sont par surcroît contre lui à tous les moments de son existence et qui vivent mieux que lui. Il est hors de doute que débarrassé de ces parasites, il verra son existence dégagée d'un lourd fardeau, il aura es-

Certains parlent de révolution; oui, mais... quelle révolution? Pour tout le monde, c'est encore la destruction de matériel ET DE VIE HUMAINE, veulent aggraver la situation lamentable.

# Confédération Nationale du Travail

PARIS (10).  
22, RUE SAINTE-MARIE, 22

Tout ce qui concerne la trésorerie, le conseil régional, la C.N.T., la presse, les adresses, etc. Peuvent être trouvées dans le journal.

Q.C.P. 5874-65. Paris.

2<sup>e</sup> Union Régionale. — Les congresses sont tenus à la C.N.T., à Paris, et les décisions sont prises pour l'agir de materialiser dans les faits. Tous les camarades adhérents de la révolution parisienne doivent se mettre en mouvement et porter leur voix aux débats échéants. L'année, qui s'ouvre doit voir une reconduite d'activité et d'agitation qui devraient une amélioration du sort des exploits.

Notre région doit être la précurseur des mouvements, ne pas être à la hauteur des Unions régionales, et de plus ne pas nécessaire entre les camarades de la G.N.T., pour contre-carrer l'action révolutionnaire. La révolution régionale devra être la force de production et de travail.

A l'œuvre donc, sans répit, pour le triomphe de la C.N.T.

Participation, adhésions, cotisations, s'adresser au siège 22, rue Sainte-Marie, Paris 10<sup>e</sup> (Métro Belleville).

Notre permanence dans le plus ne plus nécessaire entre les camarades de la G.N.T., pour contre-carrer l'action révolutionnaire. La révolution régionale devra être la force de production et de travail.

Notre rappel aux camarades que tous les communiqués doivent passer par le bureau régional, afin de ne pas faire de mauvais emplois.

C.N.T., Clermont-Ferrand. — La C.N.T. étant désormais constituée à Clermont, une permanence est ouverte les mardis et vendredis de 9 h. à 12 h. au no 28, rue de l'Angle. On peut aussi écrire pour toute information des cadres syndicaux élargie aux militaires, au cours de laquelle le secrétaire régional fera le point de la vie confédérale.

Notre rappel aux camarades que tous les communiqués doivent passer par le bureau régional, afin de ne pas faire de mauvais emplois.

Permanence des syndicats : Bâtiment, Métaux, Papier-Carton, Produits chimiques, Textile, Alimentation, Transports, Employés, Fonctionnaires, Services publics, P.T.T., Chambre de Commerce, Industries et Métiers d'Art, tous les jours de 18 à 19 h. 30, au siège, 22, rue Sainte-Marie.

L'ancienne permanence provisoire de la C.N.T. est maintenant établie à Clermont.

Permanence des syndicats : Bâtiment, Métaux, Papier-Carton, Produits chimiques, Textile, Alimentation, Transports, Employés, Fonctionnaires, Services publics, P.T.T., Chambre de Commerce, Industries et Métiers d'Art, tous les jours de 18 à 19 h. 30, au siège, 22, rue Sainte-Marie.

Ordre du jour : Compte rendu du congrès. Cotisations.

Reconversion, état des lieux.

Transport : Réunion de la C.A. tous les vendredis à 18 h. 30, à la Salle des fêtes.

Comités intersyndicaux : En raison des nouveaux horaires de travail, consécutifs aux réformes, le comité intersyndical ne peut se tenir. Elles reprennent le 2<sup>e</sup> et derniers dimanches de chaque mois, de 10 à 12 h. Hotel de France.

Croixy : Le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois.

Saint-Denis, Plaine : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches du mois, 15, impasse Bois.

Argenteuil : Union locale C.N.T. — En raison des nouveaux horaires de travail appliqués pour la majorité de nos adhérents, le comité intersyndical ne peut se tenir.

Toulouse : Les 2<sup>e</sup> et derniers dimanches de chaque mois, de 10 à 12 h. Hotel de France.

Croixy : Le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois.

Saint-Denis, Plaine : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> dimanches du mois, 15, impasse Bois.

Argenteuil : Union locale C.N.T. — En raison des nouveaux horaires de travail appliqués pour la majorité de nos adhérents, le comité intersyndical ne peut se tenir.

Toulouse : Les 2<sup>e</sup> et derniers dimanches de chaque mois, de 10 à 12 h. Hotel de France.

Le Région : Bordelais : — Les syndicats de la C.N.T. convocent leurs adhérents à son assemblée générale du dimanche 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de chaque mois, à 18 h. 30, rue des Bouches, 18, à l'hôtel de la C.N.T., cours Dillon (face à l'hôtel-Dieu).

Le Région : — Les camarades chargés de l'organisation, dans les villes suivantes : Beaucaire, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> de chaque mois, Almagnac, Avignon, Tarascon, Salou, Aix-en-Provence, Gardanne, La Ciotat, Marseille, Toulon, et les autres, sont priés de venir à nos réunions pour toutes les demandes de renseignements et Matériel. C.N.T. : — Le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> de chaque mois : Caunes-Minervois, 13, cité de la Verrière, 200, route de Narbonne, Marseillan (région), Brignac-Mars, 22, route nationale, St-Louis, Marsella (secrétaire régional).

Secrétariat 1<sup>er</sup> Région.

NOTE IMPORTANTE

Les syndicats D.A.J.R. et les correspondants sont avisés que toute la correspondance concernant les secrétariats doit être adressée à EUGENE JUHEL, 38, RUE DES PANAYOTIS, PARIS (20<sup>e</sup>).

La correspondance à PEILLER, 145, BOULEVARD VOLTAIRE, PARIS (10<sup>e</sup>), Q.C.P. 5674-65 Paris.

Le journal à Auguste Le Marc, 22, Avenue Foch, Saint-Mandé (Seine), Q.C.P. 5606-36 Paris.

Ne plus rien envoyer 22, rue Sainte-Marie, Paris (10<sup>e</sup>). Jusqu'à nouvel avis.

PETITE CORRESPONDANCE

Achetez l'Encyclopédie Anarchiste reliée ou non en bon état. Ecr. : Bureau du Journal.

Recherche collection Les Temps Nouveaux, le Réveil, La Révolte, Résistance, Bureau du Journal, initialement R. C.

FEDERATION ANARCHISTE

REGION PARISIENNE

LE 11 JANVIER 1947

à 21 heures

GRANDE REUNION PUBLIQUE

ET CONTRADICTOIRE

Salle Gomet, à Crosne

MAURICE JOYEUX

Délégué à la propagande de la F. A.



# LE SYNDICALISME

## La production et ses conséquences

La politique suivie par le Parti Communiste, tendant à intensifier la production, commence à marquer ses fuites évidentes. Elle est, avec les autres partis de gauche et c'est avec un ensemble parfait que traités à la classe ouvrière, alliée aux représentants de la réaction, se chargent de faire admettre aux travailleurs que la seule chance de salut, la seule voie vers le bien-être, c'est de produire chaque jour un peu plus.

Le patronat ne peut pas trouver, pour défendre ses intérêts, de meilleurs alliés que les soi-disant représentants du peuple ! Voici un exemple qui illustre cette affirmation : M. le ministre du Travail, M. A. Croizat, adresses, il y a quelque temps déjà, aux inspecteurs du travail une circulaire (référence 115, M.O. du 21-10-46) et dont voici quelques extraits :

« L'heure actuelle, il est non seulement inadmissible que des employés réduisent sans motif valable la durée hebdomadaire du travail, mais il est même souhaitable que la durée du travail soit la plus longue possible. »

« Des mesures disciplinaires seront prises contre ceux (les patrons) qui se montreraient hostiles à une telle décision. »

« A vrai dire, il n'y a pas d'hostilité de la part du patronat, et pour cause ! Celui-ci se fait un peu tirer l'oreille pour payer les suppléments légaux pour heures supplémentaires, mais il cesse bientôt de faire la grimace lorsqu'il constate que lui, restera-t-il comme loisirs ? Ce sera renoncer à la détente et à son éducation. Il sera devenu un robot, un automate sans pensée, à la merci du premier tyran venu. »

Il est regrettable de constater que l'opposition à l'esclavage soit si faible de la part du peuple. L'ouvrier, bon gré mal gré, est obligé de se soumettre aux règles de Lagardelle, tendance pour augmenter sa production, qu'elle fasse appel à d'autres qu'à ceux qu'elle a engendrés. Il sera donc nécessaire de quitter la classe ouvrière, pour l'arracher à l'exploitation.

« Les anarcho-syndicalistes s'opposent encore à la révolution, mais nous disons c'est faux. Tous les ouvriers peuvent d'ailleurs le constater à leurs dépenses. Le pouvoir d'achat de la classe ouvrière, alliée aux représentants de la réaction, est chargé de faire admettre aux travailleurs que la seule chance de salut, la seule voie vers le bien-être, c'est de produire chaque jour un peu plus.

Le patronat ne peut pas trouver, pour défendre ses intérêts, de meilleurs alliés que les soi-disant représentants du peuple ! Voici un exemple qui illustre cette affirmation : M. le ministre du Travail, M. A. Croizat, adresses, il y a quelque temps déjà, aux inspecteurs du travail une circulaire (référence 115, M.O. du 21-10-46) et dont voici quelques extraits :

« L'heure actuelle, il est non seulement inadmissible que des employés réduisent sans motif valable la durée hebdomadaire du travail, mais il est même souhaitable que la durée du travail soit la plus longue possible. »

« Des mesures disciplinaires seront prises contre ceux (les patrons) qui se montreraient hostiles à une telle décision. »

« A vrai dire, il n'y a pas d'hostilité de la part du patronat, et pour cause ! Celui-ci se fait un peu tirer l'oreille pour payer les suppléments légaux pour heures supplémentaires, mais il cesse bientôt de faire la grimace lorsqu'il constate que lui, restera-t-il comme loisirs ? Ce sera renoncer à la détente et à son éducation. Il sera devenu un robot, un automate sans pensée, à la merci du premier tyran venu. »

Il est regrettable de constater que l'opposition à l'esclavage soit si faible de la part du peuple. L'ouvrier, bon gré mal gré, est obligé de se soumettre aux règles de Lagardelle, tendance pour augmenter sa production, qu'elle fasse appel à d'autres qu'à ceux qu'elle a engendrés. Il sera donc nécessaire de quitter la classe ouvrière, pour l'arracher à l'exploitation.

« Les anarcho-syndicalistes s'opposent encore à la révolution, mais nous disons c'est faux. Tous les ouvriers peuvent d'ailleurs le constater à leurs dépenses. Le pouvoir d'achat de la classe ouvrière, alliée aux représentants de la réaction, est chargé de faire admettre aux travailleurs que la seule chance de salut, la seule voie vers le bien-être, c'est de produire chaque jour un peu plus.

Le patronat ne peut pas trouver, pour défendre ses intérêts, de meilleurs alliés que les soi-disant représentants du peuple ! Voici un exemple qui illustre cette affirmation : M. le ministre du Travail, M. A. Croizat, adresses, il y a quelque temps déjà, aux inspecteurs du travail une circulaire (référence 115, M.O. du 21-10-46) et dont voici quelques extraits :

« L'heure actuelle, il est non seulement inadmissible que des employés réduisent sans motif valable la durée hebdomadaire du travail, mais il est même souhaitable que la durée du travail soit la plus longue possible. »

« Des mesures disciplinaires seront prises contre ceux (les patrons) qui se montreraient hostiles à une telle décision. »

« A vrai dire, il n'y a pas d'hostilité de la part du patronat, et pour cause ! Celui-ci se fait un peu tirer l'oreille pour payer les suppléments légaux pour heures supplémentaires, mais il cesse bientôt de faire la grimace lorsqu'il constate que lui, restera-t-il comme loisirs ? Ce sera renoncer à la détente et à son éducation. Il sera devenu un robot, un automate sans pensée, à la merci du premier tyran venu. »

Il est regrettable de constater que l'opposition à l'esclavage soit si faible de la part du peuple. L'ouvrier, bon gré mal gré, est obligé de se soumettre aux règles de Lagardelle, tendance pour augmenter sa production, qu'elle fasse appel à d'autres qu'à ceux qu'elle a engendrés. Il sera donc nécessaire de quitter la classe ouvrière, pour l'arracher à l'exploitation.

« Les anarcho-syndicalistes s'opposent encore à la révolution, mais nous disons c'est faux. Tous les ouvriers peuvent d'ailleurs le constater à leurs dépenses. Le pouvoir d'achat de la classe ouvrière, alliée aux représentants de la réaction, est chargé de faire admettre aux travailleurs que la seule chance de salut, la seule voie vers le bien-être, c'est de produire chaque jour un peu plus.

Le patronat ne peut pas trouver, pour défendre ses intérêts, de meilleurs alliés que les soi-disant représentants du peuple ! Voici un exemple qui illustre cette affirmation : M. le ministre du Travail, M. A. Croizat, adresses, il y a quelque temps déjà, aux inspecteurs du travail une circulaire (référence 115, M.O. du 21-10-46) et dont voici quelques extraits :

« L'heure actuelle, il est non seulement inadmissible que des employés réduisent sans motif valable la durée hebdomadaire du travail, mais il est même souhaitable que la durée du travail soit la plus longue possible. »

« Des mesures disciplinaires seront prises contre ceux (les patrons) qui se montreraient hostiles à une telle décision. »

« A vrai dire, il n'y a pas d'hostilité de la part du patronat, et pour cause ! Celui-ci se fait un peu tirer l'oreille pour payer les suppléments légaux pour heures supplémentaires, mais il cesse bientôt de faire la grimace lorsqu'il constate que lui, restera-t-il comme loisirs ? Ce sera renoncer à la détente et à son éducation. Il sera devenu un robot, un automate sans pensée, à la merci du premier tyran venu. »

Il est regrettable de constater que l'opposition à l'esclavage soit si faible de la part du peuple. L'ouvrier, bon gré mal gré, est obligé de se soumettre aux règles de Lagardelle, tendance pour augmenter sa production, qu'elle fasse appel à d'autres qu'à ceux qu'elle a engendrés. Il sera donc nécessaire de quitter la classe ouvrière, pour l'arracher à l'exploitation.

« Les anarcho-syndicalistes s'opposent encore à la révolution, mais nous disons c'est faux. Tous les ouvriers peuvent d'ailleurs le constater à leurs dépenses. Le pouvoir d'achat de la classe ouvrière, alliée aux représentants de la réaction, est chargé de faire admettre aux travailleurs que la seule chance de salut, la seule voie vers le bien-être, c'est de produire chaque jour un peu plus.

Le patronat ne peut pas trouver, pour défendre ses intérêts, de meilleurs alliés que les soi-disant représentants du peuple ! Voici un exemple qui illustre cette affirmation : M. le ministre du Travail, M. A. Croizat, adresses, il y a quelque temps déjà, aux inspecteurs du travail une circulaire (référence 115, M.O. du 21-10-46) et dont voici quelques extraits :

« L'heure actuelle, il est non seulement inadmissible que des employés réduisent sans motif valable la durée hebdomadaire du travail, mais il est même souhaitable que la durée du travail soit la plus longue possible. »

« Des mesures disciplinaires seront prises contre ceux (les patrons) qui se montreraient hostiles à une telle décision. »

« A vrai dire, il n'y a pas d'hostilité de la part du patronat, et pour cause ! Celui-ci se fait un peu tirer l'oreille pour payer les suppléments légaux pour heures supplémentaires, mais il cesse bientôt de faire la grimace lorsqu'il constate que lui, restera-t-il comme loisirs ? Ce sera renoncer à la détente et à son éducation. Il sera devenu un robot, un automate sans pensée, à la merci du premier tyran venu. »

Il est regrettable de constater que l'opposition à l'esclavage soit si faible de la part du peuple. L'ouvrier, bon gré mal gré, est obligé de se soumettre aux règles de Lagardelle, tendance pour augmenter sa production, qu'elle fasse appel à d'autres qu'à ceux qu'elle a engendrés. Il sera donc nécessaire de quitter la classe ouvrière, pour l'arracher à l'exploitation.

« Les anarcho-syndicalistes s'opposent encore à la révolution, mais nous disons c'est faux. Tous les ouvriers peuvent d'ailleurs le constater à leurs dépenses. Le pouvoir d'achat de la classe ouvrière, alliée aux représentants de la réaction, est chargé de faire admettre aux travailleurs que la seule chance de salut, la seule voie vers le bien-être, c'est de produire chaque jour un peu plus.

Le patronat ne peut pas trouver, pour défendre ses intérêts, de meilleurs alliés que les soi-disant représentants du peuple ! Voici un exemple qui illustre cette affirmation : M. le ministre du Travail, M. A. Croizat, adresses, il y a quelque temps déjà, aux inspecteurs du travail une circulaire (référence 115, M.O. du 21-10-46) et dont voici quelques extraits :

« L'heure actuelle, il est non seulement inadmissible que des employés réduisent sans motif valable la durée hebdomadaire du travail, mais il est même souhaitable que la durée du travail soit la plus longue possible. »

« Des mesures disciplinaires seront prises contre ceux (les patrons) qui se montreraient hostiles à une telle décision. »

« A vrai dire, il n'y a pas d'hostilité de la part du patronat, et pour cause ! Celui-ci se fait un peu tirer l'oreille pour payer les suppléments légaux pour heures supplémentaires, mais il cesse bientôt de faire la grimace lorsqu'il constate que lui, restera-t-il comme loisirs ? Ce sera renoncer à la détente et à son éducation. Il sera devenu un robot, un automate sans pensée, à la merci du premier tyran venu. »